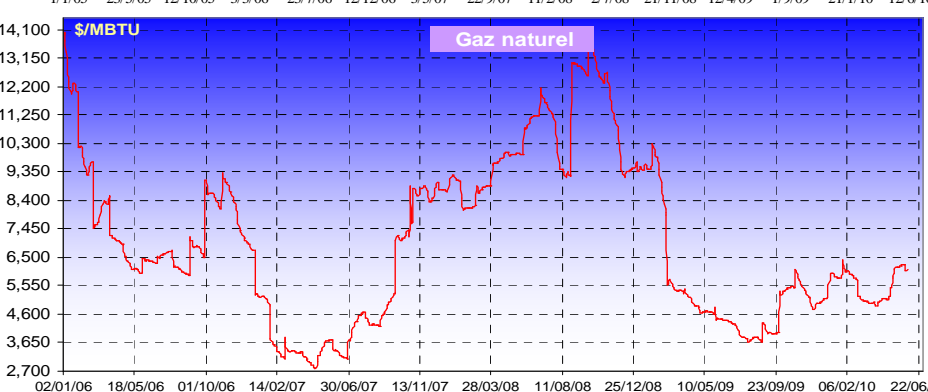
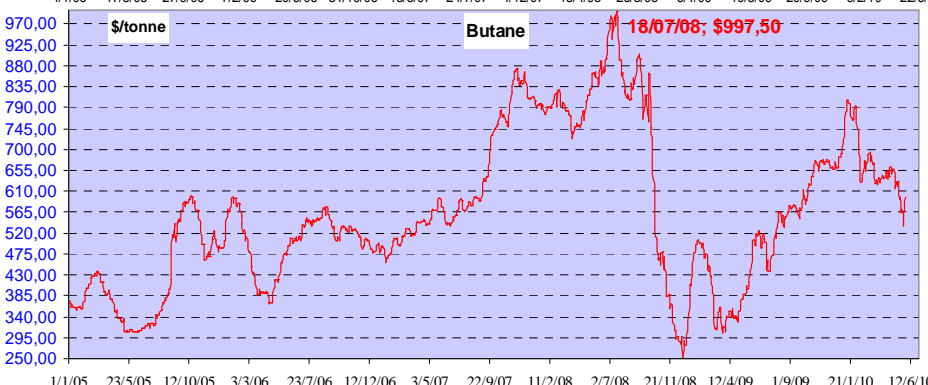
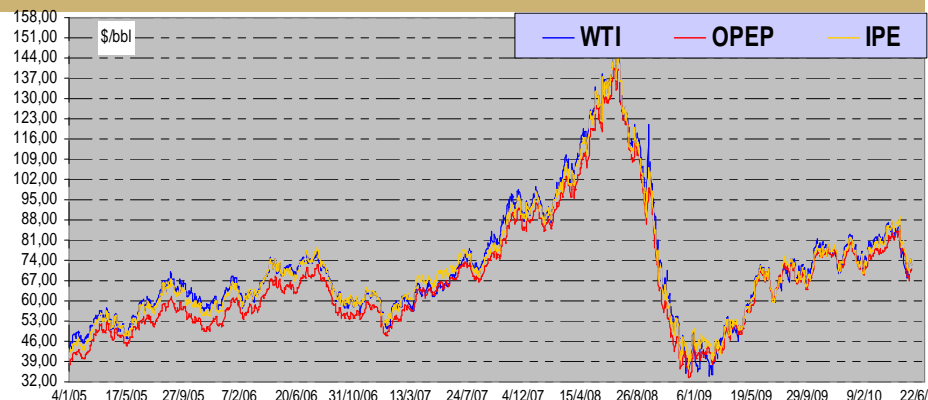




TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 22/06/2010

	Pétrole	BRENT(IPE)	: 78,04 \$/bbl	(-0,99%)	▼
		OPEC	: 75,11 \$/bbl	(-1,12 %)	▼
	Butane	: 602,50 \$/t	(-1,63 %)	▼	(prix du 11/06/2010)
	Gaz naturel	: 6,92 \$/MBTU	(0,14 %)	▲	



Mardi, changes et inquiétudes macroéconomiques se liguent contre le prix du pétrole. La crise de la dette souveraine en Europe a refait surface mardi du côté des banques. A la clôture, le baril de référence américain livrable en août cédait 0,97 % à 77,85 dollars quand le Brent de Mer du Nord d'échéance août perdait 0,99 % à 78,04 dollars. Le volume d'échanges sur l'échéance juillet du WTI est désormais non significatif, le produit arrivant en fin de vie.

Certes, la réappréciation du dollar face à l'euro ne facilite pas les choses pour le brut, dont la hausse de la devise de négociation tend à provoquer une baisse proportionnelle des cours : après -0,56% lundi, c'est encore - 0,36% que l'euro perd contre le dollar mardi midi pour revenir à 1,2277. Rappelons qu'une pointe à 1,2467 a été brièvement atteinte lundi.

Les variations des changes n'expliquent pas à elles seules les variations des marchés pétroliers. Le recul des marchés d'actions, avec lequel le brut est plus corrélé que de coutume depuis un an, peut constituer un autre facteur explicatif.

Il semble aussi que l'"effet yuan", dont l'appréciation par Pékin avait marqué les esprits lundi, n'aura peut-être pas tant d'effet que cela sur les prix des matières premières tant son caractère sera graduel.

Mais c'est surtout le retour de l'inquiétude vis-à-vis de l'Europe qui refait surface, notamment après que des officiels de la BCE aient évoqué de futures difficultés de financement des banques européennes.

Ce mercredi matin, le baril de pétrole résiste en Asie sur la zone des 77,50\$ dans un marché qui a subi des prises de profits depuis lundi sur ses niveaux proches des 80\$. Les places boursières corrigent leur rebond de la mi-juin dans un contexte toujours volatil. (Boursier.com du 23/06/2010 et CercleFinance.com du 22/10/2010)

Concernant le marché du gaz, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit que la demande de l'OCDE ne retrouvera qu'en 2012 son niveau de 2008, grâce à la reprise économique, mais les incertitudes qui planent sur la croissance font aussi peser des risques sur le marché du brut, affirme mercredi l'AIE. Plusieurs incertitudes planent sur ces prévisions, selon le rapport: une future régulation plus contraignante des marchés des matières premières, mais aussi des règles de production plus strictes après la marée noire dans le golfe du Mexique. Sur le front macroéconomique, outre la crise de l'euro, "des questions persistent aussi sur l'impact du retrait des mesures de relance et une surchauffe de l'économie chinoise". (AFP le 23/06/2010)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	93 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	92 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 40,75 \$/lb

Métaux précieux (\$/once) :			
Au :	1235,63	(-1,70 %)	▼
Ag :	18,63	(-3,85 %)	▼
Métaux non ferreux (\$/t) :			
Zn :	1726,50	(-2,87 %)	▼
Cu :	6459,75	(-2,22 %)	▼
Pb :	1765,50	(-1,13 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Les industriels européens face à la menace de pénurie.
 Entre les producteurs et les utilisateurs, le courant ne passe plus. Les sites de production d'aluminium primaire, issu de la bauxite, semblent peu à peu condamnés à la fermeture sur le sol européen.
 Mais les industriels européens, un tissu très dense de PME et de grands groupes, entendent eux continuer à transformer et mettre en oeuvre quelque 13 millions de tonnes de métal léger sur le Vieux Continent.
 Dans le bâtiment, l'automobile, l'aéronautique ou l'emballage, ils vont devoir se battre pour s'approvisionner en aluminium. « Le risque de délocalisation des activités existe réellement », s'alarme un dirigeant d'un géant français de la construction. L'industrie en aval de l'aluminium, très hétéroclite et aux problématiques très diversifiées, peut-elle survivre à l'agonie européenne de l'industrie en amont ? Sans doute. La baisse de la production (voir article lié) ne fait qu'accélérer une tendance lourde. Alors que la fabrication primaire répondait à la majorité de la demande européenne dans les années 1980, elle ne représente plus qu'un quart du marché. Le reste est partagé, à égalité, entre les importations et la filière du recyclage. Des marges de manoeuvre limitées.
 Il n'empêche, la mutation ne se fera pas sans mal. « Nous sommes totalement dépendants des décisions stratégiques des grands producteurs d'aluminium présents en Europe », confie un industriel. « La disparition de la concurrence dans la fabrication primaire limite notre marge de manoeuvre dans la négociation des prix », précise Patrick Bellity, le directeur général du fondeur Arche, qui a son siège à Paris et six implantations en région. (L'Usine Nouvelle du 22/06/2010)

DEVICES (23/06/2010)			
€ / \$US	=	1,2290	(-0,22 %) ▼
\$US / DH	=	8,8585	(0,00 %) ►
€ / DH	=	10,8867	(-0,22 %) ▼
£ / DH	=	13,2138	(1,15 %) ▲

ECONOMIE. Devises: l'euro sans direction avant la Fed
 'Après la flambée enregistrée en fin de semaine dernière par la parité euro/dollar, celle-ci s'est repliée pour la deuxième fois depuis le début de la semaine, passant de 1.2353 à 1.2245, et cela malgré un marché immobilier aux Etats-Unis en baisse de -2,2% à 5,66 millions d'unités pour les ventes de maisons existantes', commente la banque suisse.
 La croissance a ralenti pour le deuxième mois consécutif dans la zone euro en juin, tout en restant suffisante pour permettre une nouvelle progression de l'emploi, montre la dernière enquête PMI de Markit. L'indice PMI 'flash' composite de l'activité globale dans la région s'est inscrit à 56 en juin, contre 56,4 en mai, atteignant un plus bas de trois mois. Dans le secteur des services, l'indice 'flash' de l'activité dans le secteur des services a reculé de 56,2 en mai à 55,4 en juin, soit un plus bas de deux mois
 Cet après-midi, les cambistes prendront connaissance des ventes de logements neufs aux Etats-Unis pour le mois de mai (prévision : 410.000 ; précédent : 504.000 ou +14,8%). Dans la soirée, la Fed réunira son comité de politique monétaire, le FOMC.
 taux courts devraient rester maintenus à leur bas niveau actuel, mais les commentaires de son président Ben Bernanke seront toujours suivis de près. Cette réunion devrait 'nous renseigner sur l'état de l'économie aux Etats-Unis', s'attend Pictet & Cie. (Cercle Finance.com 23-06-2010)

